

# Tous unis contre le Qatar, mais...

**L**es accusations pleuvent sur le Qatar, le pauvre Qatar dirait-on si le pays que désigne ce nom n'était pas aussi riche, au point qu'on pourrait rêver d'un nouvel Irak si la cible n'était pas aussi dérisoire. A entendre les porte-voix de l'Arabie Saoudite, Doha ne se serait pas contenté de financer le terrorisme, mais aurait aussi mis à la pâte, y compris dans les derniers attentats en Europe. Tout ce qu'on demandait, c'est qu'on nous confirme ce que l'on savait déjà, à savoir que le Qatar était bien la seconde «qibla» du terrorisme islamiste et son argentier. Au lieu de cela, on nous sert un réquisitoire, certes étayé par des arguments de culpabilité de l'accusé, mais qui sent de loin le procès intenté à un acolyte, par trop gourmand et incontrôlable. Difficile d'accepter des vérités sortant de la bouche des alliés, voire des complices, d'hier qui semblent par ailleurs plus soucieux de punir le mauvais élève que de l'exclure. Tout cela sent encore un «Long film américain», pour reprendre l'expression utilisée jadis par l'auteur de théâtre libanais, Ziad Rahbani, à propos des événements qui ont ensanglanté son pays. Ce qui pourrait expliquer que Washington organise des manœuvres militaires avec le Qatar, pourvoyeur de terrorisme, sans offusquer l'allié saoudien, acharné à isoler l'émirat.

Sans parler de la Turquie, qui envoie des troupes au sol soi-disant pour protéger le Qatar d'une éventuelle invasion militaire des nouveaux coalisés, et tout cela devient éminemment suspect. Une chose paraît toutefois claire et limpide : le mouvement égyptien et international des Frères musulmans, lâché par les Saoudiens, soutient résolument

le Qatar et mobilise ses troupes. A l'exception des «nôtres» qui s'ingénient comme d'habitude à tenir la canne par le milieu, tous les sympathisants des «frères» et assimilés pénétrés de l'esprit Daesh, ont pris fait et cause pour Doha. La sarabande est encore plus visible si l'on peut dire avec l'entrée en guerre des chaînes satellitaires des deux camps, s'investissant à qui mieux mieux, mais épargnant le «grand frère» américain. Les chaînes égyptiennes, saoudiennes et émiraties, dans une moindre mesure, passent au crible les crimes réels ou soupçonnés du Qatar depuis qu'il fait son djihad en solo. Pour ne pas être en reste, la chaîne Al-Jazeera, l'obusier principal du Qatar, s'est réinstallée direct virtuel au Caire et appuie là où ça fait mal : la rétrocession d'une portion de territoire égyptien à l'Arabie Saoudite. Il s'agit de l'approbation par le Parlement égyptien d'un nouvel accord frontalier rétrocédant au royaume wahhabite deux îlots en mer Rouge, Tiran et Sanafir.

Pour l'histoire, c'est à partir de Tiran et de son détroit que Djamal Abdenasser avait imposé le blocus du port israélien d'Eilat, fournissant le prétexte à la guerre dite des Six jours, en juin 1967. Les deux îlots appartiennent théoriquement à l'Arabie Saoudite qui envisage d'y faire transiter un pont géant reliant les deux pays, mais la démagogie et les calculs politiques en ont décidé autrement. Prenant le relais d'Al-Jazeera, la chaîne des Frères musulmans émettant à partir d'Istanbul, Mekameleen, a accusé le gouvernement égyptien de «brader la terre».

La chaîne qui fait l'apologie du djihad, sans appuyer ouvertement Daesh, et pour cause, exploite à fond ce filon providentiel. Sur les

écrans de Mekameleen, surgit désormais de façon récurrente le slogan «Sissi le traître», visant à provoquer une vague de mécontentement contre le Président égyptien. La chaîne appelle régulièrement à manifester contre l'accord frontalier égypto-saoudien, et n'hésite pas à recourir aux procédés utilisés par la propagande de l'État islamique. La semaine dernière, les Frères musulmans ont diffusé le contenu d'un entretien téléphonique, entre le ministre égyptien des Affaires étrangères et son homologue israélien. La conversation, dont on peut se demander comment son contenu est arrivé à la connaissance des Frères musulmans, était pourtant banale entre Etats ayant des relations diplomatiques normales.

Mais la tentation d'exploiter l'hostilité d'une grande partie de la population égyptienne à l'égard de la normalisation avec Israël était trop forte, et le mouvement intégriste, désormais terroriste, n'y a pas résisté. Reste à savoir si des manifestations populaires, spontanées ou organisées par les Frères musulmans, ne vont pas polluer l'entente cordiale et même chaleureuse entre l'Égypte et l'Arabie Saoudite. Les deux gouvernements, ensemble au Yémen, contre les terroristes évincés du pouvoir en Égypte, et contre le Qatar, semblent être prémunis contre le pire. Mais, il y a en Égypte un grain de sable qui pourrait bien enrayer la machine, à plus ou moins longue échéance, et qui ne cesse de perturber l'ordre wahhabite, sur lequel s'est édifié le royaume. Ce grain de sable a un nom Islam Behaïri, le pire adversaire de l'orthodoxie sunnite, incarnée et imposée par l'Arabie Saoudite dans presque tout le monde musulman. Le penseur qui s'en prenait, jusqu'ici et à juste raison, aux deux théologiens



Par Ahmed Halli  
halliahmed@hotmail.com

les plus vénérés de l'Islam, Boukhari et Mouslim, s'en est pris directement à Ibn-Hanbal, l'un des quatre piliers du sunnisme. Il affirme, citant Tabari, que le père du hanbalisme a puisé son corpus dans les hadiths les plus répétitifs et les moins crédibles, et qu'il n'avait pas l'envergure d'un fondateur.

Quand on sait que le premier anneau de la chaîne intégriste qui relie notamment Ibn Taymia, Ibn Abdelwahab et Al-Baghdadi, s'appelle Ibn-Hanbal, on peut deviner d'où viendra le vrai danger. Tout ce beau monde semble uni contre le Qatar, mais attention au virage Behaïri !

A. H.

**Le Soir sur Internet :**  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
**E-mail :**  
[info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@laalamhakimus](https://twitter.com/laalamhakimus)



# Ah ! Ces fichus genoux !

Nouveaux impôts et arrêt de plusieurs subventions.

Saha Aïdkoum !

Non, je ne suis pas sectaire ! Mais puisque je te dis que je ne suis pas sectaire. Encore moins xénophobe. Je trouve que le Maroc est un pays magnifique. Beau et plein d'attraits. Et les Marocains sont adorables. Tu vois bien que je ne suis pas sectaire. C'est juste que je ne pourrais jamais vivre au Maroc. Et pas pour des raisons de climat. Il y fait aussi beau qu'en Algérie. Parfois même meilleur. Mais je ne peux pas m'y résoudre. Vivre au Maroc est au-dessus de mes forces. C'est les genoux ! Voilà ! Dit brutalement, je vous révèle une part de mon intime, et j'ai horreur de me livrer ainsi, alors que cet espace n'est pas celui des petits tracas de santé. Mais c'est comme ça ! Des genoux bouffés par la décalcification, et une arthrose généralisée qui gagne jour après jour tous mes membres m'empêchent de vivre au Maroc. J'en suis le premier affligé ! Aux portes de la retraite, ma compagne et moi aurions bien voulu terminer notre parcours de vie au bord d'une belle plage marocaine, à siroter un thé à la menthe et à autre chose. Mais mes articulations douloureuses au diable m'en empêchent.

Faut dire que la vie marocaine est douce, mais elle implique aussi d'avoir le genou souple ! Et endurant ! Parce qu'à tout bout de champ, s'arrêter pile dans la rue, mettre un genou à terre, l'autre replié à 90° et embrasser des «mains divines», je n'y arriverais jamais. C'est épuisant ! Vous avez déjà essayé de rester un genou plaqué contre le bitume ? Un calvaire ! La douleur du contact de la rotule avec le sol dur, ça vous déclenche des sensations atroces, lancinantes qui vous traversent tout le corps pour irradier jusqu'à votre cerveau. Et puis, franchement, l'idée même de poser mes lèvres sur un petit carré de peau où des milliers d'autres personnes avant moi, juste avant moi auront apposé les leurs, cette idée-là... disons... me met un peu mal à l'aise. Attention ! Ce n'est pas du dédain ! C'est juste une question d'hygiène intime. Imaginez un instant qu'à cette innocente, divine et tendre main je transmette mes microbes, ou plus grave, un herpès que je n'aurais pas eu la loyauté de déclarer aux autorités locales ? Hein ? Non, très franchement, le Maroc, c'est bien. C'est même très bien. Mais je n'ai plus la santé pour ça. C'est tout juste si je peux encore fumer du thé et rester chez moi, éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.